Synthèse des réponses au 24/10/18

Introduction

Dans le cadre de notre réflexion sur l'enseignement des sciences à tous les élèves, nous avons souhaité explorer le champ du second degré. Pour ce faire, nous avons interrogé des professeurs exerçant dans le second degré les sciences expérimentales et la technologie, et qui accueillent des élèves en situation de handicap. Les besoins des professeurs des disciplines scientifiques et technologiques, leurs interrogations, les adaptations mises ou à mettre en place et aussi la place des démarches d'investigation dans les enseignements scientifiques du secondaire sont au cœur de nos préoccupations. Nous avons donc conçu un questionnaire que nous avons mis en ligne sur le site de l'INSHEA. Il a ensuite été relayé sur le portail des professeurs de physique et de chimie, ce qui explique le fort pourcentage de professeurs de ces disciplines qui y ont répondu.

Notre objectif est de faire un état des lieux exploratoire, afin de concevoir et proposer des réponses adaptées aux besoins des enseignants. Les éléments de ce questionnaire devraient nous donner des pistes de réflexions et nous permettre de dégager des axes sur lesquels approfondir notre réflexion.

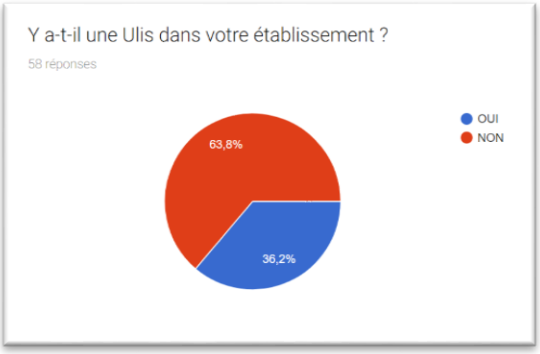
Chiffres globaux

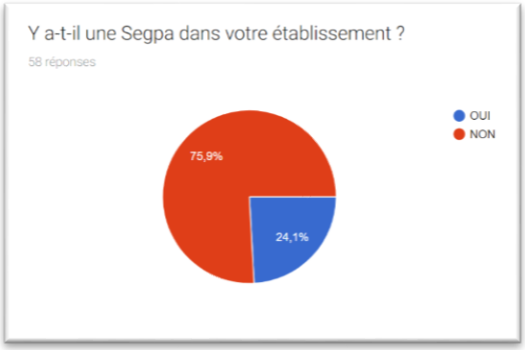
Le questionnaire est constitué de 7 rubriques qui détaillent le contexte professionnel des professeurs, les particularités de la scolarisation des élèves en situation de handicap ainsi que le matériel utilisé en cours, les adaptations mises en place, les difficultés et les besoins que peuvent rencontrer les professeurs, le positionnement des autres élèves et la mutualisation des adaptations entre les professeurs. Au 28 Août 2018, 58 personnes ont répondu au questionnaire. Parmi elles, six personnes ne l'ont pas renseigné (sans doute non concernées par son contenu) mais deux d'entre elles (1 IA IPR et 1 professeur de Physique-Chimie) ont souhaité être contactées. 43 sont professeurs de Physique-Chimie, 5 professeurs de Science et Vie de la Terre et 3 sont professeurs des écoles spécialisés.

L'ensemble des questions proposées sont disponibles en annexe 1 de ce rapport. Hormis les trois premières, nous avons choisi de ne pas rendre obligatoires les questions et nous ne disposons donc pas d'un nombre identique de réponses pour chacune des questions (nombre variant de 17 à 51). En effet, tous les professeurs n'ont pas répondu à toutes les questions. Aussi, associé à leur intitulé, le nombre de réponses par question est indiquée dans l'annexe 1. Les résultats présentés ici sont issus de 51 questionnaires renseignés.

1/ Le contexte d'exercice des professeurs

Afin d'avoir des précisions sur l'offre de scolarisation proposée, nous avons d'abord voulu savoir quel type de dispositifs particuliers de scolarisation existaient dans les établissements. Ainsi, parmi les 51 établissements représentés dans les réponses, 23 d'entre eux disposent d'un dispositif Ulis ou d'une Segpa et 9 établissements ont une Ulis et une Segpa. 19 ont un dispositif Ulis et 13 ont une Segpa. Un professeur est en lycée, six autres professeurs enseignent dans des établissements spécialisés (TFM, TFA et TFV), un coordonne une Ulis. Les 44 autres sont professeurs dans un collège. Il est donc intéressant de noter ici la variété des contextes représentés dans le panel de réponses, ce qui va avoir des incidences sur les modalités de prises en compte des besoins des élèves.

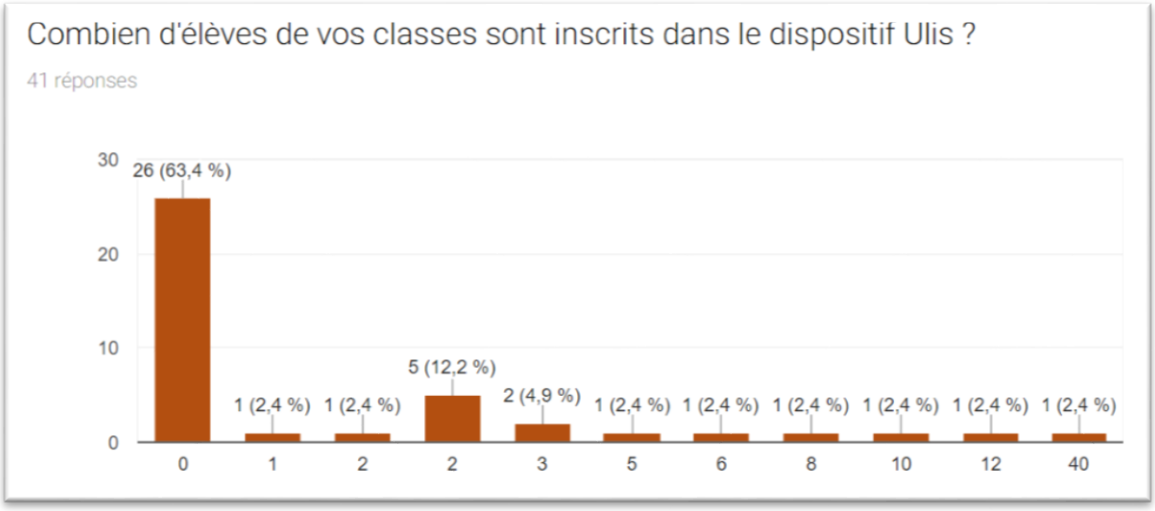




2/Les élèves en situation de handicap

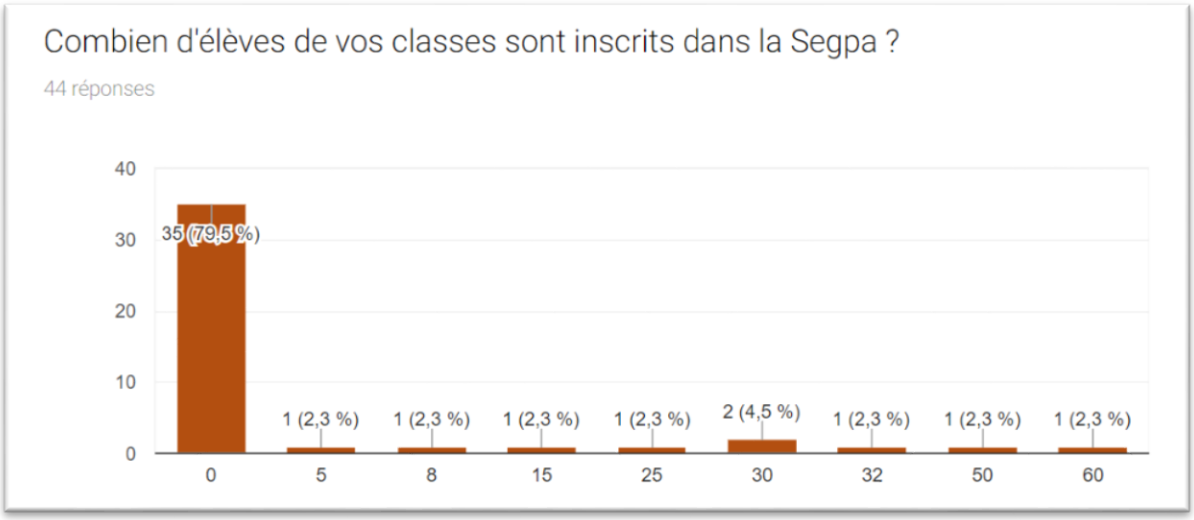
Type de scolarisation

Parmi les 19 collèges ayant une Ulis, représentés dans ces réponses, nous observons un écart important du nombre d'élèves qui y sont inscrits : il varie en effet de zéro à 40. Le graphique ci-dessous en détaille la répartition, sachant que la colonne de gauche concerne aussi les 22 réponses de professeurs n'ayant pas d'Ulis dans leur établissement.



Nombre d'élèves inscrits en Ulis	0	1	2	3	5	6	8	10	12	40
Nombre d'établissements concernés	5	1	5	2	1	1	1	1	1	1

Parmi les 12 collèges ayant une Segpa, représentés dans ces réponses, nous observons aussi un écart important du nombre d'élèves qui y sont inscrits : celui-ci varie de zéro à 60. Le graphique ci-dessous en détaille la répartition, sachant que la colonne de gauche concerne aussi les 31 réponses de professeurs n'ayant pas de Segpa dans leur établissement.



Nombre d'élèves inscrits en Segpa	0	5	8	15	25	30	50	60
Nombre d'établissements concernés	4	1	1	1	1	2	1	1

Ainsi, qu'il existe une Ulis, une Segpa ou les deux au sein de l'établissement, le nombre d'élèves (des professeurs qui ont répondu au questionnaire) qui y sont inscrits est très variable.

Pour compléter le panel des situations de scolarisation représentées ou permettre l'apport d'éléments complémentaires sur les élèves accueillis dans les classes de ces professeurs, une question ouverte était proposée ici, relative aux situations des élèves. Les 32 réponses donnent majoritairement des informations sur les difficultés ou besoins spécifiques des élèves, ou indiquent pour certains la spécificité de l'établissement dans lequel ils travaillent. L'annexe 2 présente le détail des réponses données.

Cette présentation des contextes de scolarisation des élèves en situation de handicap dans le second degré, présentés dans le cadre des réponses à notre questionnaire, montre donc une grande disparité/diversité de situations. Elle semble être le reflet d'un souci d'offrir un grand nombre de possibles, mais aussi reflète de la grande variété des troubles des élèves concernés.

Le matériel utilisé en cours

Le questionnaire se penchait ensuite sur le matériel utilisé par les élèves en situation de handicap en cours de sciences.

Matériel scientifique

La première question concernait le matériel scientifique utilisé. 24 réponses sur 37 indiquent que tous les élèves de la classe utilisent le même matériel. 5 élèves sur 37 utilisent un ordinateur. Certains élèves

ont cependant du matériel adapté, (scanner, loupe, caméra, tablette braille, …) mais aussi d'autres supports d'appropriation de cours (modélisation, adaptations braille, documents audio, maquettes, objets imprimés en 3D), plus particulièrement les élèves ayant des troubles des fonctions visuelles.

Matériel numérique

La seconde question était relative à l'emploi d'ordinateur en classe. Les 51 réponses sont variées : 6 professeurs indiquent que leurs élèves n'en utilisent pas, 7 uniquement pour faire des recherches, 28 disent que leurs élèves s'en servent pour prendre des notes ou leur cours, pour lire ou écrire. Parmi les 44 professeurs dont les élèves utilisent l'ordinateur, 33 notent que cela concerne tous les élèves, qu'ils soient en situation de handicap ou pas.

Dans les réponses, nous avons relevé de nombreuses activités qui sont réalisées avec l'ordinateur : graphiques, simulations, schémas, mesures, tracés de courbes, traitement de l'image, exploitation de données, EXAO, évaluations, QCM,….

La question suivante était relative à l'utilisation de la tablette numérique. 39 professeurs sur 48 n'en utilisent pas (dont une classe parce que les élèves disposent d'ordinateur à écran tactile et une autre car son équipement en tablette venait d'être reçu). Les 9 professeurs restant utilisent la tablette pour prendre des photos ou des notes, pour accéder à des activités ou des parcours en ligne, et pour la communication orale. Nous pouvons remarquer ici que la tablette tactile n'est pas un outil numérique encore véritablement inscrit dans les pratiques pédagogiques dans le second degré, alors qu'il peut répondre à des besoins tout en enrichissant les modalités d'apprentissage.

Parmi les autres ressources numériques utilisées en cours, les scanners ou souris scanners sont indiquées pour 10 professeurs sur 48, des agrandisseurs pour 4 d'entre eux. 27 professeurs sur 48 indiquent ne pas utiliser d'autres ressources numériques adaptées, même si l'espace numérique de travail (ENT), des parcours en ligne, les vidéoprojecteurs ou le tableau numérique interactif (TNI) sont indiqués par certains d'entre eux. D'autres outils sont listés comme le bloc-notes numérique, un Esytime[1], la loupe électronique, les synthèses vocales, des logiciels de lecture/écriture, des livres numériques, ou encore un flexcam[2]. Nous remarquons ici qu'il y a globalement deux groupes de réponses : d'une part celles des professeurs enseignant dans des établissements ordinaires, ayant peu de connaissances des réponses à apporter aux élèves en situation de handicap ou ayant des élèves montrant des besoins particuliers peu nombreux, et d'autre part des enseignants spécialisés travaillant uniquement avec des élèves en situation de handicap et ayant une grande pratique de la variété de réponses à proposer pour leur rendre accessibles les apprentissages.

Autres ressources

Concernant l'utilisation de ressources, autres que numériques, 21 professeurs sur 41 n'en indiquent aucune autre. Les autres enseignants font, de leur côté, état d'un grand nombre de ressources : sorties, sites en ligne, dessins en relief, AVS[3] ou AESH[4], documentaires, vidéos, verrerie plus grande, cours imprimés, …

Ainsi, une grande variété de matériels est ou peut être employée en classe de sciences, certains ordinaires, d'autres très spécifiques. Les ressources numériques répondent à des besoins spécifiques

[1] http://www.eurobraille.fr/fr/esytime

[2] http://www.ac-rouen.fr/actions-educatives/numerique-educatif/usages-et-pratiques/utiliser-un-visualiseur-flexcam-en-classe-22301.kjsp

[3] AVS : Auxiliaire de vie scolaire

[4] AESH : Accompagnant d'élève en situation de handicap

mais servent souvent à tous. Disposant ainsi d'un corpus de ressources utilisées, il nous semblerait maintenant utile d'explorer les modalités de leur utilisation. La question du matériel nécessaire lors des TP mériterait d'être sans doute approfondie, compte tenu des besoins particuliers des élèves.

Les adaptations mises en place

Huit questions se rapportaient aux adaptations et abordaient l'environnement, le temps de travail, les supports, les consignes, les évaluations et l'accompagnement humain. Les réponses riches et variées montrent la grande attention que les professeurs portent à cette question et leur désir de répondre aux besoins de leurs élèves. Nous avons aussi remarqué que les réponses proposées mettent en évidence la présence de professeurs très experts, qui font très régulièrement des adaptations, (dans des établissements spécialisés), et d'autres, plutôt néophytes, qui exercent dans des structures ordinaires et sont moins confrontés à des besoins d'adaptation.

Adaptation de l'environnement physique et humain

L'adaptation commence souvent par une modification du contexte dans lequel l'élève se trouve, afin de réduire le plus possible sa situation de handicap. Pour ce qui concerne l'espace physique, il est libéré et rendu accessible par un mobilier adapté (paillasse, chaise) lorsque cela est possible ou l'élève est positionné dans la classe en fonction de ses besoins (premier rang, dernier rang). Un professeur met en place une organisation spatiale rigoureuse, la verrerie est placée au fond de la paillasse (pour des élèves avec des troubles visuels). L'ordinateur est aussi indiqué comme outil d'adaptation de l'espace de travail. Certains élèves peuvent aussi changer de lieu (devoir réalisé dans la salle de l'Ulis).

En ce qui concerne l'environnement humain, ce sont les pairs qui sont les plus cités (13 sur 31 réponses), que ce soit sous forme de tutorat, de binôme ou de petits groupes. Puis ce sont les professeurs eux-mêmes (7 sur 31) qui accompagnent les élèves. 5 indiquent ne rien faire de particulier et 5 également que l'accompagnement revient aux assistants d'éducation (AVS, AESH). Une aide de laboratoire fait les manipulations sous les consignes de l'élève lors des TP, montrant que des relations privilégiées peuvent aussi s'installer, hors de tout aménagement institutionnel.

Pour certains professeurs, l'adaptation de l'environnement de travail de l'élève handicapé concerne aussi le cours et les devoirs. C'est, par exemple, donner le contenu du cours avant la séance, sous format papier ou sous forme numérique, proposer un espace de travail numérique dans lequel déposer différents documents. C'est aussi accepter des devoirs rendus plus tard ou encore réalisés dans un autre espace que la salle de cours (une partie du travail fait à domicile pour éviter la fatigue des transports, par exemple).

Adaptation des supports

8 professeurs sur 40 indiquent ne rien faire de particulier, tout en rajoutant l'attention particulière qu'ils prodiguent. Lorsque les documents sont en papier, la présentation, la mise en page et la police de caractères sont ajustées aux besoins. Souvent sont ajoutés des illustrations, schémas ou des photos et le texte réduit. Le texte est épuré ou agrandi (selon l'élève), thermogonflé [5] ou transcrit en braille

[5] Le thermogonflage permet de gonfler les traits imprimés d'un document iconographique sur une feuille spéciale. L'encre thermogonfle dans un four spécifique, sous l'effet de la chaleur. Le document est travaillé en amont afin de ne proposer que les traits essentiels et caractéristiques. (http://www.inshea.fr/sites/default/files/fichier-orna/MO_CreerDesDocumentsIconographiquesAdaptes_0.pdf)

(pour les élèves malvoyants). Un professeur indique proposer des documents papier uniquement en recto. Ainsi, l'élève se « perd » moins dans ses documents, les pages imprimées étant toutes visibles ; cela évite aussi des manipulations nombreuses qui peuvent entraîner une désorganisation du travail de l'élève.

Les ressources numériques sont aussi utilisées, que ce soit sous forme de documents (textes, vidéos, cartes mentales, cahier de texte numérique), d'espaces partagés (ENT, murs collaboratifs, …), de logiciels spécifiques (QR codes associés de textes audio ou d'images), ainsi que de matériels (TNI, ordinateur, VPI).

Adaptation du temps de travail

Le temps est une donnée importante dans l'adaptation de la scolarisation des élèves. 8 professeurs sur 40 indiquent laisser plus de temps aux élèves pour réaliser le travail demandé, mais autant disent ne rien modifier par rapport aux autres élèves. Divers aménagements sont proposés, que ce soit un parcours adapté (2 ans pour une année), des modifications de l'emploi du temps selon l'état de santé de l'élève, le travail donné avant et pouvant être rendu plus tard que les autres ou un soutien avant le cours.

Adaptation des tâches et des consignes

En ce qui concerne les consignes, 12 professeurs sur 43 reformulent, verbalisent, alors que 6 d'entre eux ne font aucune modification. Parmi les propositions d'adaptation, certains professeurs décomposent leurs consignes (soit par étape, soit par sous-question), cherchant à rendre celles-ci plus courtes, plus précises, une consigne pour une tâche. Une consigne sous-entendant 3 actions est transformée en 3 consignes, par exemple, pour trois tâches différentes. La méthodologie est ainsi détaillée, le travail à faire étant décomposé par une succession de consignes correspondant à chacune des étapes de résolution ou de l'activité. Le travail attendu est ainsi « découpé en rondelles ». Les consignes listent une suite de tâches, aidant aussi à construire une méthodologie. D'autres professeurs réduisent le nombre d'activités ou d'exercices attendus, ou encore la quantité d'écrit demandé. Un professeur est attentif à supprimer les implicites dans la consigne, un autre professeur réalise un exemple de manipulation devant l'élève avant que celui-ci se mette au travail, un autre questionne directement l'élève pour tenir compte de ses besoins. Avec des élèves malvoyants ou non-voyants, un professeur indique la nécessité de beaucoup décrire et avec précision tous les éléments de la situation (schéma, matériel, couleurs, …), afin que l'élève puisse se l'approprier et s'en faire une représentation mentale, avant d'énoncer les consignes et de proposer un travail.

Adaptation des évaluations

Comme pour les précédents items, les réponses présentent une grande variété de propositions. 3 professeurs sur 42 disent proposer les mêmes évaluations pour tous leurs élèves et 9 indiquent garder de la souplesse pour le temps de passation des devoirs. Plusieurs prennent le temps de compléter l'évaluation d'illustrations, de mots clés ou de surlignages, mettent en évidence les points les plus difficiles, proposant ainsi des aides personnalisées. Un professeur modifie son barème, un autre valorise ce que l'élève a compris, ou encore tolère les fautes de frappe. Enfin, l'aide d'un secrétaire (AVS, AESH) ou d'un assistant de laboratoire permet à l'élève de réaliser son travail comme les autres. Ainsi, un seul professeur aborde la question des manipulations (qui sont prises en charge par l'aide de laboratoire). Il nous semblerait important d'approfondir cette question, que ce soit en ce qui concerne les évaluations formatives ou pour celles relatives à la passation des épreuves d'examen.

Adaptations pédagogiques

Bien que la question n'ait pas été posée en ces termes, au fil des réponses, diverses modalités pédagogiques ont été indiquées par les professeurs. Ainsi, la différenciation des activités, la décomposition des tâches complexes, l'apport de compléments au cours, la réduction de l'écrit ou l'augmentation d'activités concrètes sont quelques exemples proposés. Les élèves non-voyants sont conviés à toucher la verrerie ou le matériel, d'autres avec des troubles moteurs s'appuient sur une représentation au sol de leurs déplacements pour appréhender l'espace. Un professeur crée des jeux supports d'apprentissages. Certains professeurs mettent en avant la nécessité d'anticiper les adaptations, et donc les besoins de leurs élèves. Tous sont aussi confrontés à la question de rendre accessibles les écrits qu'ils utilisent. Enfin, nous avons remarqué un nombre très réduit de réponses sur l'adaptation des expérimentations, alors que beaucoup d'activités s'appuient sur des manipulations dans l'enseignement des sciences et de la technologie. Peut-être les professeurs sont-ils en difficulté et n'imaginent pas comment adapter ? La question méritera d'être sans doute approfondie.

Les relations humaines au sein de l'établissement

Évolution du regard des autres élèves de la classe

Nous souhaitions avoir des retours sur le positionnement des autres élèves vis-à-vis des adaptations mises en place et sur les éventuelles évolutions des relations entre pairs. La grande majorité des élèves a un regard positif et bienveillant sur les adaptations mises en place par les professeurs (32 sur 42 réponses). Dans 7 réponses, les professeurs indiquent que leurs élèves ne sont que moyennement compréhensifs, même si souvent des explications précises leur permettent d'être plus positifs. Ainsi, lorsque les élèves ont des troubles qui ne sont pas visibles (comme les « troubles dys »), les adaptations sont moins facilement acceptées par les autres élèves. 3 professeurs ont des élèves qui acceptent mal ou pas cette prise en compte des besoins particuliers. En ce qui concerne la question de l'évolution des regards des élèves de la classe, 25 professeurs sur 38 notent avoir vu des évolutions et des changements, tout en confirmant le nécessaire passage par l'explicitation des conséquences des troubles de leurs pairs en situation de handicap. Plus largement l'élève se trouve en classe ordinaire, plus il est inclus et accepté par le groupe classe.

Certains professeurs font aussi état du profit que trouvent tous les élèves à la présence d'un jeune en situation de handicap dans la classe, surtout lorsque les adaptations sont partagées par tous (adaptation des consignes, forme des documents, diversification des supports, modalités de travail, …).

Bien que la question du point de vue des élèves en situation de handicap sur les adaptations mises en place pour eux n'ait pas été posée, des professeurs relèvent le problème de la stigmatisation conséquent de l'adaptation, voyant certains de leurs élèves handicapés refuser la proposition d'une différenciation quelconque, par peur d'être stigmatisé dans le groupe classe.

Les échanges entre les professeurs

Les relations entre les professeurs et le coordonnateur de l'Ulis ou avec le directeur de la Segpa sont très variées. 9 sur 20 professeurs indiquent avoir de bonnes relations avec le coordonnateur, 7 ont des relations correctes. Les contacts sont réguliers, souvent informels. Sur les 11 établissements avec Segpa concernés ici, il ressort une grande disparité de modes d'échanges, mais l'écoute est

majoritairement de qualité. Des professeurs indiquent cependant leur difficulté à trouver du temps pour parler de leurs élèves communs.

S'agissant du partage des adaptations développées et du matériel utilisé entre les professeurs d'une même classe, 11 professeurs sur 25 indiquent un partage efficace, 7 n'avoir aucune mutualisation et 5 des échanges modestes. Compte tenu de la richesse des adaptations listées grâce à ce questionnaire, nous avons le sentiment que la transmission de celles-ci mériterait d'être bien supérieure. Il nous faudrait sans doute interroger les modes de mutualisation et les entraves qui peuvent exister. Par contre, les 35 professeurs qui ont répondu à la question partagent leurs observations, 17 de manière informelle, 12 lors de réunions, 11 par mail et 22 oralement.

Les difficultés et les besoins des professeurs

Comme nous l'avons indiqué en introduction, ce questionnaire avait aussi comme objectif de disposer d'éléments sur les difficultés et les besoins des professeurs de sciences qui ont dans leurs classes des élèves en situation de handicap. Un certain nombre de demandes ont ainsi été relevées, comme disposer de plus de modélisations des contenus des cours ou d'aide pour adapter des logiciels de TP aux élèves malvoyants ou aveugles. Les professeurs ont aussi des questions nombreuses telles que, comment mutualiser les adaptations, compte tenu de la diversité des besoins et de la grande hétérogénéité des groupes, comment mettre en place la démarche d'investigation en seconde ou tenir compte du faible niveau de certains élèves, comment faire reconnaitre les formules, … L'ensemble des points soulevés sont présentés en annexe 3.

Les attentes des professeurs vont d'abord du côté de la formation, sur comment adapter, pour apprendre à mieux cibler les besoins des élèves, construire des outils d'aide… D'autres voudraient être en contact avec des personnes-ressources vers lesquelles se tourner ou s'inscrire dans un collectif de collègues qui réfléchissent aux adaptations.

Conclusion

Pour conclure cette synthèse, nous souhaitons rappeler que nous nous trouvons dans une phase exploratoire de notre étude sur l'enseignement des sciences et de la technologie dans le second degré en France. Ce document rassemble les réponses de 51 professeurs ayant répondu à une partie des questions, rarement à toutes, car cette enquête se voulait la plus large possible.

Nous pouvons tout d'abord apprécier la grande variété des réponses, leur richesse et l'importance que les professeurs montrent à prendre en compte les besoins de leurs élèves, pour une plus grande inclusion de ceux-ci dans leurs classes, et pour qu'ils apprennent. Ainsi, pour tous les champs explorés dans ce questionnaire, des adaptations nombreuses et riches ont été proposées, pouvant être reprises par un plus grand nombre d'enseignants. Ce sont aussi les notions de diversité et d'écart qui ressortent des réponses apportées à notre questionnaire. Diversité des situations, des besoins, des réponses et des contextes. Écart entre les réponses particulièrement ciblées et nombreuses des professeurs confrontés constamment à des besoins particuliers à prendre en compte pour que leurs élèves apprennent, et le peu de connaissances, de temps, d'échanges ou d'informations des professeurs non spécialisés de structures ordinaires. Écart aussi entre les professeurs qui souhaitent plus d'échanges, de partage et de proximité avec leurs collègues confrontés à des problèmes similaires.

Même si certaines questions posées paraissent trop larges ou trop vagues (par exemple sur les évaluations), les réponses rassemblées dans ce questionnaire mettent en évidence quelques idées

fortes, qui seront à affiner et vérifier plus largement. Dans les classes ordinaires, ce sont principalement les outils numériques qui sont utilisés pour répondre aux besoins particuliers. Les élèves sont considérés comme les premiers accompagnants de leurs camarades en situation de handicap et ils ont majoritairement un regard bienveillant sur les adaptations mises en place. Beaucoup des professeurs ont une attention particulière sur le choix des tâches et dans la formulation des consignes et de multiples modalités pédagogiques sont mises en place pendant les cours. Plusieurs professeurs ayant la charge d'élèves malvoyants ou aveugles proposent des adaptations matériels nombreuses et pointues. Qu'en est-il des besoins d'élèves avec d'autres atteintes sensorielles ? Les échanges entre les professeurs d'une même classe ou concernés par les mêmes élèves sont assez nombreux, souvent informels mais, semble-t-il, efficaces. Cependant, ce n'est pas toujours le cas et certains professeurs se sentent très seuls face aux besoins de leurs élèves. Les professeurs ont des demandes de formation, mais aussi d'échanges et de partage des connaissances liées à la prise en compte des besoins éducatifs particuliers. Comment pourrions-nous participer à augmenter la communication entre les professeurs sur ces questions ? Ces réponses ont ainsi mis en avant de nouvelles questions que la suite de notre étude devra explorer. Elle devra également chercher à répondre aux demandes des professeurs déjà exprimées ici.

Annexe 1 : liste des questions et nombre de réponses collectées

Contexte

Votre fonction (*58 réponses*)
Existe-t-il une Ulis dans votre établissement ? (*58 réponses*)
Existe-t-il une Segpa dans votre établissement ? (*58 réponses*)

Les élèves en situation de handicap

Combien d'élèves de vos classes sont inscrits dans le dispositif Ulis ? (*41 réponses*)
Combien d'élèves de vos classes sont inscrits en Segpa ? (*44 réponses*)
Combien d'élèves de vos classes sont en inclusion complète ? (*46 réponses*)
Autres situations d'élèves de vos classes. (*32 réponses*)

Le matériel utilisé

Quel(s) matériel(s) scientifique(s) spécifique(s) vos élèves utilisent-ils ? (*37 réponses*)
Vos élèves utilisent-ils des ordinateurs ? Si oui, pour quel usage ? (*51 réponses*)
Vos élèves utilisent-ils des tablettes ? Si oui, pour quel usage ? (*48 réponses*)
Vos élèves utilisent-ils d'autres ressources numériques (scanner, agrandisseur, ...) ? Si oui, lesquels et pour quel usage ? (*48 réponses*)

Les adaptations mises en place

Comment adaptez-vous l'environnement de travail de vos élèves ? (*38 réponses*)
Comment adaptez-vous le temps de travail de vos élèves ? (parcours, séquence, progression, emploi du temps, absences,...) (*40 réponses*)
Comment adaptez-vous les tâches et les consignes que vous leur proposez ? (*43 réponses*)
Comment adaptez-vous les supports que vous leur proposez ? (*40 réponses*)
Comment adaptez-vous les évaluations que vous leur proposez ? (*42 réponses*)
Comment adaptez-vous l'environnement humain de vos élèves ? (*31 réponses*)
Quelles autres adaptations mettez-vous en place ? (*25 réponses*)

Le regard des autres élèves

Comment les adaptations mises en place pour les élèves en situation de handicap sont-elles vécues par les autres élèves ? (*42 réponses*)
Avez-vous vu une évolution dans l'acceptation des élèves en situation de handicap par les autres élèves ? Si oui, merci de préciser en quoi. (*38 réponses*)

Les autres professionnels

Comment s'organisent les relations entre le coordinateur de l'Ulis et vous ? (*24 réponses*)
Comment s'organisent les relations entre le directeur de la Segpa et vous ? (*17 réponses*)
Comment les adaptations et matériels sont-ils partagés avec les autres professeurs des élèves ? (*25 réponses*)
Comment partagez-vous les observations que vous faites de vos élèves avec les autres professeurs de l'équipe pédagogique ? (*35 réponses*)

Vos difficultés et besoins

Rencontrez-vous des difficultés particulières ? Si oui, lesquelles ? (*38 réponses*)
Quelles aides souhaiteriez-vous ? (*29 réponses*)

Annexe 2 : Réponses à la question sur les autres situations des élèves

0 (2)
Très grandes difficultés scolaires ; classes de CAP
Ces élèves sont suivis par le CRDV (convention lycée public Jeanne d'Arc-CRDV de Clermont-Ferrand)
Inclusion partielle
Enseignement en établissement spécialisé
1 élève est malvoyant
Centre de soins de suite de l'éducation nationale
Dyslexie sévère
Difficultés dans l'apprentissage
Plusieurs refus de Segpa ou dénis de la famille
Classes relais
Elèves avec un dossier MDPH
Dyslexie dyspraxie troubles autistiques
Problèmes médicaux (arthrose), dysorthographie
PAP
Handicap moteur, troubles de la vision, troubles dys, troubles psychologiques
Beaucoup d'élèves (au moins 1 élève par classe en 6eme) relevant de MDPH ou IME sont en classe banale.
Mal voyants. Handicapés moteur
1 élève déficient visuel
Élèves ayant des PAI
Élève aveugle, élève en fauteuil roulant, les deux à plein temps les années précédentes
Handicap moteur
Je suis en lycée
PAP
Élève malentendante et élèves dyslexiques
Je suis dans un établissement spécialisé EREA de Flavigny
Dyspraxie lourde
Élèves mal voyants / élèves porteurs d'un handicap physique / élèves avec AVS (PAP) hors ULIS
Dispositifs non présentés
Autistes, dys élèves relevant de Segpa qui n'y vont pas ...
Élèves reconnus par la MDPH et bénéficiant d'un PAP et/ou d'une AVS

Annexe 3 : Les difficultés des professeurs

non (2)
modélisations pas toujours disponibles
La difficulté des élèves à exploiter leur résultat . Comment les accompagner pour arriver à tirer des conclusions de ce qu'ils voient ou mesurent ?
Dans l'adaptation des logiciels pour les TP
Non car les deux élèves en 3ème comme en Terminales sont très autonomes et dans le dialogue.
Les adaptations et la concertation avec l'enseignante d'ULIS demandent beaucoup de temps dont on ne dispose pas toujours ce qui laisse un sentiment d'insatisfaction quand à certains aménagements qui semblent nettement perfectibles.
Manque de temps pour m'occuper des enfant d'ULIS.
0
pas de personnel dédié aux problèmes informatiques
Oui. Je ne sais pas ce que je dois adapter
C'est parfois compliqué d'appliquer le programme disciplinaire par rapport aux SEGPA. Notamment en 3ème avec une partie de Physique qui est composée à 80% de maths, et de Chimie avec 80% de notions très abstraites.
Faire reconnaître les formules
Les classes trop hétérogènes avec beaucoup d'élèves avec de grandes difficultés au niveau de la lecture, écriture et compréhension.
L'organisation des inclusions, la communication permet de travailler sur les difficultés de l'élève et de l'enseignant. Lors des inclusions, il n'y a pas beaucoup d'exigences pour l'élève inclus si ce n'est de se sentir bien dans son nouveau groupe. Il peut ne pas écrire et l'AVS l'accompagne par ex.
bien adapter les cours au niveau de la SEGPA
Oui, trop d'adaptation spécifique à chaque handicap
Non.
Difficulté à aider souvent l'élève dans une classe de 25 élèves.
Trop d'élèves par classe pour avoir assez de temps pour les élèves à besoins particuliers
Inclusion en classe de 3eme pour les ULIS, beaucoup de décalage avec leur classe d'âge car on aborde des notions abstraites et des modèles avec formule
Trop d'élèves ayant des PAI différents lorsqu'on a 16 classes, difficile de s'adapter à tous
oui, car cela s'est produit il y a dizaine d'années pour l'élève aveugle et personne n'était capable de nous aider car aucune élève aveugle n'avait été intégrée à plein temps dans un lycée en terminale S apparemment sur l'académie.
pas facile, lorsque la classe est difficile, par exemple lire sur une éprouvette graduée pose problème pour mon élève handicapé, pendant que j'étais avec l'élève, les autres en profitaient.
Aucun élève inclus en mathématiques ni en sciences physiques, les inclusions de SVT s'arrêtent en classe de 5ème (trop d'incompréhension de la part des élèves)
aucun support de référence
avec les élèves ayant une dyspraxie visuo-spatiale
mise en place de démarches d'investigation en seconde pour travailler l'autonomie
réussir à différencier le travail des différents élèves dans la classe
manque d'information en début d'année
Je ne sais pas faire de pédagogue différenciée
Aucun collectif de travail sur cette thématique dans mon établissement.
peur d'en faire trop ou pas assez, entre aide et autonomie
les couleurs, le graphique
Ecrit

Il est difficile de donner beaucoup de temps aux élèves Ulis pendant la classe car tous les autres sont envahissants alors que les Ulis qui sont en inclusion sont globalement sérieux et discrets

Je ne rencontre plus de difficultés particulières depuis les formations que j'ai suivi.

coordination entre les élèves utilisateurs d'ordi et les autres ; équité dans les corrections